

Pour et contre le Cinéma

Le cinéma réunit assez de fidèles pour compter quelques héros. Les réfractaires ne sont pas toujours des délicats insensibles aux facettes de Rigadin ou dédaigneux des clowneries de Charlot. On trouve, dans l'opposition, des corps durs et des magistrats, comme l'événement vient de le prouver. Dans la même semaine, un avocat général et un Conseil également général ont conspué les films policiers avec une vigueur motivée, en les accusant de peupler les asiles pénitentiaires.

C'est tout point à un procès de tendance, une attaque préventive de moralistes au pourchas des instruments du mal. Le magistrat et le corps durs ont invoqué contre le cinéma des « espèces », comme on dit au Palais, des cas répétés de suggestion malsaine par le film. Deux jeunes personnes accusées d'avoir voulu assassiner un artiste peintre ont avoué à l'instruction qu'elles s'étaient inspirées du cinéma, a déclaré l'avocat général. Et le Conseil général de l'Isère, sans qu'on puisse le soupçonner d'être « de mêche » avec le magistrat, se plaint amèrement que le cinéma ait conduit de jeunes délinquants en correctionnelle.

Considérant que depuis quelque temps, il a été constaté que loin de constituer une récréation saine et morale, certains spectacles publics, et spécialement le cinématographe, tendent de plus en plus à donner au crime et au vol une place prédominante, que de pareilles représentations ne peuvent que troubler les jeunes imaginations, ainsi que l'on a pu s'en rendre compte par des faits précis dans notre région; que de jeunes délinquants ont ainsi commis des délits dans des conditions particulièrement audacieuses.

Etant le vœu que le gouvernement prenne dès maintenant des mesures énergiques pour mettre un terme à cette situation regrettable.

Le cinéma a eu des précurseurs comme moniteurs des apprentis de la pègre. Est-ce que les mélodrames genre Ambigu nous ont laissés ignorer quelque chose du beau travail des cambrioleurs et du rythme des coups de main? La vertu et la police triomphent à minuit, mais entre neuf et onze heures, elles ont été plutôt ballochées!

Et certains feuilletons des journaux à gros tirage, n'ont-ils pas dû le meilleur de leur succès aux détails « vécutés » d'opérations conduites avec une audace « à la nautique », au mépris de tous les articles du Code pénal?

On a fait le procès du roman populaire

dans les Académies et les prétoires sans résultats bien encourageants. Le feuilleton a sauté lestement du rez-de-chaussée au premier, et nous avons vu s'étaler en première page, sous leurs couleurs, les plus crues, les scènes pathétiques et autres des drames judiciaires, avec le portrait et la biographie des acteurs présentés dans une pose avantageuse: on en rêvait sur les boulevards extérieurs; on brûlait de s'illustrer à la suite... Nous avons les aveux des jolis bonshommes.

Oui, je suis, « après la guerre » on ne verra plus ça dans les feuilles. Nous serons tous de petits saints, et nous vivrons une vie forte et saine, dans un monde asseptisé par le sacrifice et l'héroïsme — des autres. En attendant, convenons-en tous que le cinéma n'a point inventé l'art d'apprendre le chemin du bague par les jeux alternés du bowling et du couteau, comme le voudraient des logiciens un peu pressés.

On pourrait plaider, avec quelque raison, d'ailleurs, et l'on n'a pas manqué de le faire, que le feuilleton, et même le théâtre n'auraient jamais au réalisme intensif du film. Celui-ci est de la vie sans transposition artistique, sans dialogue conventionnel; le geste émouvant y est décomposé, amplifié jusqu'à devenir une légende de choses, une suggestion violente et une répétition à la fois.

Qu'il y ait là pour l'autorité matière à intervention, et que la censure trouve à apaiser utilement sur certains films un ardeur qui s'égare parfois sur des actualités moins périlleuses pour la santé nationale, nous en conviendrons volontiers. Mais la critique administrative est sommaire par nature; elle réglemente suivant une logique que la logique ne connaît pas toujours, comme en témoigne un écho recueilli dans un journal suisse.

Dans certains cantons helvétiques, les enfants ne sont pas recrus au cinéma. Il y a quelques jours, on donnait à la Chaux-de-Fonds un spectacle mixte: music-hall et films. En vertu du règlement de police, les enfants durent attendre au dehors la fin des projections, puis ils furent admis à la partie de café concert.

Les chanteuses et les chanteurs du bouquet de la Chaux-de-Fonds ont sans doute un répertoire composé des produits les plus purs de la vieille galie suisse. Mais l'imagine que le bénéfice moral et intellectuel que les petits-fils de Guillaume Tell ont retiré de ces musiques a dû être plutôt neutre!

Paul BERTHELOT.

Le Kaiser, le Kronprinz et Bethmann-Hollweg ont voulu éloigner l'Orage

Rome, 10 mars. — De sûres informations de source neutre donnent des détails sur les circonstances qui ont entouré l'envoi de la réponse aux Etats-Unis.

Des courants s'étaient manifestés au grand quartier général allemand. Les uns, sous la pression du sentiment populaire exaspéré par les difficultés d'existence qu'aggrave chaque jour le blocus, voulaient que l'Allemagne affirmât son droit de continuer sans pitié ni merci la guerre sous-marine; les autres, préoccupés de son caractère de la sommation Wilson, désiraient qu'on évitât aux Etats-Unis la nécessité d'avoir recours à des actes irréparables. Un système mixte avait pour représentants le kaiser, M. de Bethmann-Hollweg et le kronprinz lui-même, qui, après les plus laborieux efforts et de très chaudes discussions, réussirent à amener une transaction.

On tomba d'accord pour la rédaction d'une Note qui, tout en donnant satisfaction à l'opinion publique, — qui considère la guerre sous-marine comme la seule vengeance possible contre les « affameurs », — put permettre au président Wilson d'interpréter le texte comme une soumission au moins apparente de l'Allemagne. On pensa que de cette façon seulement pouvait être atteint le but proposé, qui était d'éloigner l'orage en temporisant. Il reste toutefois acquis que si de nouveaux torpillages de navires non belligérants se produisaient, les Etats-Unis seraient obligés de rompre les relations diplomatiques.

Le Président Wilson aurait dit son dernier Mot

Washington, 10 mai. — Les partisans de M. Wilson déclarent que le président a positivement dit son dernier mot, et la rupture avec l'Allemagne aura lieu pour ainsi dire automatiquement si les conditions posées par lui sont violées. C'est, du reste, l'avis qui prévaut dans l'entourage de M. Wilson.

La Réplique de M. Wilson et l'Opinion américains

New-York, 10 mai. — Une extrême émotion a régné à New-York après que l'on y a connu le texte de la dernière Note du président à l'Allemagne. La Note est également considérée comme exprimant la pensée du peuple entier des Etats-Unis. Les éditeurs de toute la presse font remarquer qu'elle n'accepte aucune des conditions proposées par l'Allemagne. On est d'avis que la Note allemande était un piège tendu aux Etats-Unis pour déterminer un conflit avec l'Angleterre, mais la Note de ce matin, terriblement impérative, déjoue le plan allemand. L'opinion générale est que le temps des paroles est passé; les prochains actes allemands décideront de la rupture ou de la paix.

La Réponse américaine est très discutée

New-York, 10 mai. — Dans son ensemble, les journaux estiment que si une réponse devait être faite à l'Allemagne, celle d'Her-

bert serait la seule à faire, et ils donnent leur approbation au président Wilson, mais avec l'unique signification qu'il s'agit là du dernier avertissement des Etats-Unis, irréductibles dans leur politique de fermeté, et repoussant de façon absolue l'ingérence de l'Allemagne dans la politique étrangère américaine ou l'implication de l'Angleterre dans le conflit. La réponse, cependant, bien qu'approuvée d'une manière générale, est très discutée dans toute la presse des Etats-Unis; elle est contestée par le parti avancé, qui préférerait que l'on rompit sur la réponse de l'Allemagne du 4 mai.

L'Ambassade allemande à Washington est déçue

Washington, 10 mai. — Les fonctionnaires de l'ambassade allemande voient dans la réponse du président Wilson une insulte voulue à l'Allemagne. Ils avaient espéré qu'elle tiendrait compte des prétendus sacrifices faits par l'Allemagne pour donner satisfaction aux demandes de l'Amérique. Ils croient que l'Allemagne trouvera la nouvelle Note américaine dure à avaler.

Le Procès des Diplomates conspirateurs

New-York, 10 mai. — Le grand jury fédéral a décidé la mise en accusation de von Igel, secrétaire de von Papen; du docteur Scheele et du consul allemand à Baltimore. Ils sont accusés d'avoir cherché à expédier en Allemagne par la Suède de l'huile lubrifiante en déclarant faussement que c'était de l'essence.

Les Complots allemands

New-York, 10 mai. — Dans l'affaire des complots allemands aux Etats-Unis, Fay a été condamné à huit ans de prison au pénitencier fédéral de Alcatraz; Schulz, son beau-frère, à quatre ans de prison, et Daech à deux ans de la même peine. Tous les trois ont été condamnés à une amende.

L'Armée américaine ne sera pas augmentée

Washington, 10 mai. — La Chambre des représentants a rejeté la nuit dernière le bill relatif à l'augmentation de l'armée, qui se compose présentement de plus d'un million d'hommes réguliers ou miliciens.

La Réponse américaine et la Presse allemande

Berne, 10 mai. — Les « Dernières Nouvelles de Leipzig » écrivent, à propos de la réponse américaine à l'Allemagne:

« Il est très probable qu'une nouvelle démarche s'ensuive du côté allemand; l'Allemagne peut se réserver le droit de changer d'avis en face d'une situation nouvelle. Pour-elle suivra le développement de la guerre, revenant à sa première attitude? Elle a ainsi l'avantage de pouvoir exercer une pression menaçante sur l'Angleterre. Les neutres pousseront un soupir de satisfaction en voyant la guerre germano-américaine évitée. »

UNE ESCADRE ITALIENNE bombarde Durazzo

Rome, 10 mai. — On annonce, sans donner cours de détails, qu'une escadre italienne composée de grosses unités a opéré un bombardement de Durazzo qui a produit des dégâts considérables, surtout dans les quartiers et dans les campements où sont concentrées les forces ennemies.

LE PARTI VENIZELISTE A CONSERVE TOUTE SA VITALITE

Athènes, 10 mai. — Aux élections complémentaires de Drama, le candidat venizeliste Jordanou obtint jusqu'à présent une majorité de voix écrasante. Les Turcs n'ont pas participé à l'élection.

A Cavala, M. Jordanou a obtenu 3.070 voix contre 679 au candidat gouvernemental.

UN CHANTAGE BULGARE

Bucarest, 9 mai. — Une délegation des monopoles d'Etat de la Roumanie est venue, comme chaque année, en Bulgarie, afin d'acheter pour 5 millions de francs de tabac en Macédoine. A la grande surprise de la délegation, le gouvernement de Sofia a refusé, exigeant une importante compensation en benzine et en céréales. La diplomatie a été saisie.

A LA FRONTIERE GRECO-BULGARE

Athènes, 9 mai. — Les désertions des soldats bulgares continuent. Certains d'entre eux sont dans un état pitoyable; ils racontent qu'ils sont restés trois jours sans nourriture. Ils signalent en outre la concentration à Nantli de troupes bulgares venant de Koumoudjina et de Dodegatch.

Un détachement allemand qui était installé dans le village de Fata, près d'Alintzali, a évacué cette position, qui a été immédiatement réoccupée par des détachements de troupes grecques.

LES OPERATIONS BULGARES SUR LE FRONT DE MACEDOINE

Salonique, 10 mai. — Des rassemblements assez importants de troupes bulgares ont été constatés en arrière de la frontière grecque, en même temps que l'on notait le départ du front d'un certain nombre d'unités appartenant à l'armée du général Theodoroff. Il semblerait que l'état-major bulgare opérerait actuellement une sorte de relève des troupes qui se trouvent en première ligne depuis quelques semaines. Dans cette hypothèse, la canonnade violente dirigée depuis quelques jours par les Germano-Bulgares contre les positions avancées du camp retranché aurait eu pour but de masquer les mouvements de troupes opérant à l'arrière.

En Mésopotamie

UNE VICTOIRE A LA PYRRHUS

Athènes, 10 mai. — L'armée turque qui se trouve en face des troupes anglaises dans la région de Kut-el-Amara, a été très affaiblie par les pertes qu'elle a subies au cours des combats livrés récemment. Elle semble devoir être pour longtemps hors d'état d'entreprendre des opérations actives contre le corps expéditionnaire anglais.

En Hongrie

Graves Mutineries militaires

Rome, 10 mai. — Des voyageurs arrivant de Hongrie annoncent que des révoltes militaires ont éclaté à Presbourg, Budapest, Oldenburg, Fankircher et en différents autres lieux. Ces révoltes ont éclaté à la suite de l'exécution d'un certain nombre d'officiers et soldats qui avaient refusé de partir pour le front occidental. Au cours de la rébellion de Presbourg, un certain nombre de juges militaires, dont un général, furent tués.

Bagarres sanglantes à Temesvar

Bucarest, 10 mai. — Des démonstrations publiques ont eu lieu récemment en faveur de la paix, à Temesvar, en Hongrie. Ces démonstrations furent suivies de troubles très sérieux. Plusieurs orateurs prirent la parole pour se plaindre du manque de pain et déclarèrent que les céréales importées des pays neutres n'étaient pas distribuées à la population civile. Des forces de police importantes intervinrent pour mettre fin à la manifestation. Au cours des bagarres qui eurent lieu à la suite de cette intervention, deux femmes et un enfant ont été tués et de nombreuses arrestations ont été opérées.

Au Mexique

Carranza et son Lieutenant ne sont plus d'accord

El-Paso, 10 mai. — Bien que le général Carranza ait sanctionné la convention réglant l'occupation provisoire du territoire mexicain par les troupes américaines, le général Obregon a refusé de signer cette convention avec les Américains si elle ne contenait pas de date précise pour le retrait des troupes américaines.

LA NOUVELLE AGRESSION CONTRE LES ETATS-UNIS

New-York, 10 mai. — Une bande mexicaine vient de commettre une nouvelle agression sur une localité frontalière des Etats-Unis. Le gouvernement constitutionnaliste mexicain, pour éviter les complications, publie une version d'après laquelle l'organisation de cette bande aurait eu lieu en territoire américain.

Mesures militaires américaines contre les incursions mexicaines

Washington, 10 mai. — Les troupes de milices des Etats du Texas, de l'Arizona et du nouveau Mexique ont été appelées par le président Wilson pour parer à la situation à la frontière. Avec deux nouveaux régiments d'active en route, cela constitue un supplément de 7.000 hommes. Le secrétaire à la guerre, M. Baker, a expliqué qu'il s'agit d'un mouvement de renouvellement des incursions.

Communiqués officiels français

647^e JOUR DE GUERRE

Du 10 Mai (15 h.)

ENTRE L'OISE ET L'AINSE, un coup de main sur une de nos tranchées au SUD-EST DE MOULIN-SOUS-TOUVENT a complètement échoué.

DANS LA REGION DE VERDUN, le bombardement a été sensiblement ralenti à l'OUEST DE LA MEUSE.

Canonnade intermittente à l'EST DE LA MEUSE et en WOEVRE.

On ne signale, au cours de la nuit, que des escarmouches à coups de grenades dans le BOIS D'AVOCOURT et dans la REGION SUD DU FORT DE DOUAUMONT.

EN HAUTE ALSACE, une reconnaissance ennemie qui tentait d'enlever un de nos petits postes près d'HIRTZBACH (SUD D'ALTKIRCH) a été repoussée avec des pertes.

Du 10 Mai (23 h.)

Sur la RIVE GAUCHE DE LA MEUSE, à la suite d'un violent bombardement, les Allemands ont lancé une forte attaque sur nos positions aux abords de la cote 287. Cette attaque a été complètement repoussée. Quelques prisonniers sont restés entre nos mains.

Une petite action offensive menée par nos troupes sur les pentes ouest du Mort-Homme nous a permis d'occuper quelques éléments d'une tranchée allemande. Nous avons fait soixante-deux prisonniers et pris deux mitrailleuses.

Journée relativement calme sur le reste du front.

Les Ministres français en Russie

Pétrograd, 10 mai. — MM. Viviani et Albert Thomas ont visité aujourd'hui quelques usines de Pétrograd travaillant pour la défense nationale. Ils partent ce soir pour le quartier impérial.

LA RUSSIE PEUT RENOUVELER TROIS FOIS SES ARMÉES

Au cours d'une interview, le général Chouvaïef, ministre de la guerre russe, a déclaré que si l'armée du front disparaissait jusqu'au dernier homme, la Russie serait en état, grâce à la richesse de ses dépôts, de mettre une nouvelle armée aussi nombreuse qu'elle le voudrait, et de renouveler, s'il était nécessaire, cette opération une fois encore et une fois de plus, ce qui permet d'envisager l'avenir avec pleine confiance.

LA RUSSIE AURA DÉSORMAIS SON MINISTRE DES MUNITIONS

Pétrograd, 10 mai. — Le sénateur Gagarine est nommé sous-secrétaire au ministère de la guerre, où il s'occupera exclusivement des munitions. Cette nomination est accueillie avec grande faveur par la société russe.

Le sénateur Gagarine, chargé souvent du contrôle des hautes institutions de l'Etat, s'est acquis dans les délicates missions qui lui ont été confiées une réputation d'intégrité absolue.

LE GÉNÉRAL SOUKHOMLINOFF ACCUSÉ DE HAUTE TRAHISON

Pétrograd, 10 mai. — L'ancien ministre de la guerre, dont nous avons annoncé l'arrestation, est accusé, dit la « Reteh », non seulement de crimes d'administration, mais aussi de haute trahison.

PACHITCH PORTÉ EN TRIOMPHE A PÉTROGRAD

Pétrograd, 10 mai. — M. Pachitch a été porté lundi à un grand banquet donné en son honneur à l'hôtel Astoria par les organisations slaves de la capitale et les cercles militaires. Ce banquet fut marqué de scènes d'enthousiasme extraordinaires en l'honneur du vénérable premier ministre, qui, à la fin de la réunion, fut porté dans un fauteuil jusqu'à la porte de l'hôtel, au milieu des acclamations qui se prolongèrent dans la rue.

La Séparation chinoise

Shanghai, 10 mai. — Les chefs des provinces insurgées du Sud ont désigné Canton comme capitale provisoire, et ont proclamé un gouvernement militaire ayant pour chef le gouverneur du Yunnan.

Un Zeppelin détruit

L'ÉQUIPAGE TUÉ
Stockholm, 10 mai. — Un ingénieur suédois ayant fait à l'école d'aviation de Johannisholm un séjour de quatre mois, déclare qu'un zeppelin y a été complètement détruit et que son équipage entier a été tué. Un ordre de l'autorité supérieure a enjoint à la presse de faire silence sur cet incident.

L'Allemagne refuse des Indemnités aux Victimes suisses du « Sussex »

Berne, 10 mai. — Le gouvernement fédéral a essayé, sans succès jusqu'à présent, d'obtenir de l'Allemagne des indemnités pour les victimes suisses du « Sussex ».

L'Espagne et la Guerre

Madrid, 10 mai. — Dans un discours qu'il a prononcé hier soir à la réunion des marquis, le comte de Romanones a dit: « Le travail des Chambres sera notamment de préciser l'attitude définitive de l'Espagne vis-à-vis des autres nations européennes. Des résultats de cette question dépendra assurément l'avenir de l'Espagne. »

Les Parlementaires russes en Angleterre

Hier soir, un grand dîner officiel a été offert à Lancaster-House à la députation du conseil de l'empire russe et aux membres de la Douma, sous la présidence de M. Asquith. Les convives occupaient dix tables, présidées chacune par un membre du cabinet, et comprenant les hauts fonctionnaires de l'Etat. Il y avait cent cinquante couverts environ.

M. Asquith a porté un toast aux visiteurs et leur a souhaité une cordiale bienvenue en cette veille du dixième anniversaire de la réunion de la Douma. Il a prononcé les paroles suivantes:

« J'ai suivi avec une vive attention les exploits des armées russes, et notamment de cette vaillante armée du Caucase qui, sous la conduite du grand-duc Nicolas, a triomphé d'énormes difficultés à Erzeroum, à Trébizonde et en Perse. »

« Nous montrerons à nos hôtes tout ce que le Royaume-Uni a fait pour la cause des alliés. Personne ne connaît mieux que la Russie l'œuvre de la marine britannique. Nous nous rendons tous compte que nos formations Association dont tous les membres doivent contribuer au bien de la cause commune. »

M. Asquith a fait ressortir les étroites relations de la Russie et de l'Angleterre, et de la communauté d'action des deux pays dans les affaires d'Orient.

Comparant la situation actuelle à l'ancien-ne, il a dit que les malentendus d'autrefois ont heureusement cessé, et qu'une politique commune est poursuivie à présent avec loyauté et que l'accord intervenu entre MM. Sazonoff et sir Ed. Grey est inassimilable: « L'intimité des relations, a-t-il ajouté, croît de jour en jour entre les peuples russes et anglais. »

Une Escadre allemande croise dans la Mer du Nord

Londres, 10 mai. — Des navires norvégiens revenus d'Angleterre à Bergen déclarent avoir rencontré dans la mer du Nord une grosse escadre allemande escortée par des sous-marins. Un des vapeurs, le « Zeta », aurait été arrêté et examiné par trois zeppelins.

Le Président de la République visite des Hôpitaux

Paris, 10 mai. — Le Président de la République et Mme Poincaré ont visité hier après-midi l'hôpital franco-chilien, rue du Faubourg-Saint-Honoré, où ils ont été reçus par Mme Pérouse, présidente de la Société des Femmes de France, et par le ministre du Chili, M. Pouga Borne.

Au cours de sa visite, le chef de l'Etat a remis des décorations à plusieurs blessés. M. et Mme Poincaré se sont ensuite rendus à la formation chirurgicale de l'avenue de Wagram, où ils ont été reçus par M. Justin Godart, sous-secrétaire d'Etat, entouré du personnel médical et infirmier de l'hôpital.

Au cours de sa visite, M. Poincaré a remis la croix de la Légion d'honneur à un homme de grand cœur, un chirurgien de grand mérite, le docteur Acevedo Blanco, qui témoigne doublement son attachement pour la France en soignant nos blessés et en nous manifestant sa sympathie comme secrétaire de la légation de l'Uruguay, que dirige son propre frère.

Les Relations interparlementaires des Alliés

Rome, 10 mai. — M. Franklin-Bouillon est à Rome, où il poursuit la création d'une organisation interparlementaire des alliés, dans le double but de créer, par le travail en commun, une atmosphère commune entre ceux qui, dans les pays alliés, partagent les responsabilités avec le gouvernement, et de faire connaître, d'autre part, dans chaque pays, les efforts des autres, de manière à arriver ainsi à l'unité d'action parlementaire et à l'unité de sentiments et d'imputation des peuples.

* DÉPÊCHES DE LA NUIT

EN ESPAGNE

L'Ouverture des Cortès

Madrid, 10 mai. — L'ouverture officielle des Cortès a eu lieu aujourd'hui, à deux heures et demie.

Le roi, accompagné de la reine, de la reine-mère et de toutes les infantes se rendit en grand gala de son palais au Parlement.

La réunion des différents groupes parlementaires a eu lieu hier. Le comte de Romanones a présidé la réunion du parti conservateur. Le leader conservateur a déclaré, ceci est le point le plus important de son discours, que, étant donnée la gravité des circonstances présentes, il s'abstiendrait de faire pour le moment aucune opposition au gouvernement.

Le groupe réformiste a tenu lui aussi une réunion sous la présidence de son chef, M. Melquiades Alvarez. Ce groupe, malgré ses opinions avancées et malgré la conduite tenue à son égard par le gouvernement, a décidé à l'unanimité d'assister à la séance d'ouverture des Cortès sans que cela puisse signifier en quoi que ce soit un changement de son attitude particulière.

Le Message royal

Neutralité. — Mesures économiques
Plan militaire

A l'occasion de l'ouverture des Chambres, le roi a lu le Message de la Couronne.

Le roi rend hommage à l'héroïsme, à l'abnégation soutenue par un ardent amour de sa patrie et à l'incalculable esprit de sacrifice de tous les bellégérants. L'Espagne maintient avec chacun d'eux les mêmes relations d'amitié. Elle continuera la neutralité avec sincérité. Tous les bellégérants apprécient la loyauté de sa conduite et les raisons justifiées de son attitude. Le gouvernement en corroborant la politique de stricte neutralité interprète la volonté unanime du pays et lui obéit.

Le Message signale les nombreux problèmes qui résulteraient de la paix. Les mesures législatives découleront des suprêmes leçons de la guerre. En ce qui concerne l'Espagne, il nous faudra prévenir l'exode des capitaux et l'émigration des bras qui seront sollicités par les autres pays pour la formidable tâche de leur reconstitution matérielle. A cet effet, le gouvernement présentera un plan organique des mesures économiques et financières dont les points principaux tendront à remédier à la crise ouvrière et à stimuler l'exportation à l'aide d'une organisation de crédit rapide.

Tenant compte des nécessités de l'époque présente, le gouvernement demandera le renforcement de la défense nationale. Les Chambres délibéreront notamment sur les bases de la réorganisation militaire, après quoi divers projets d'ordre intérieur seront soumis à l'examen des Chambres.

Le Message, en terminant, fait allusion aux problèmes qui obscurcissent l'heure présente, à l'avenir des nations pour faire face à ceux qui intéressent l'Espagne. Les Chambres auront le devoir de s'inspirer dans leurs délibérations des intérêts de la défense et de la prospérité espagnole qui leur sont confiés.

Dans les Balkans

LE ZEPPELIN DE SALONIQUE

La Chasse au Monstre

Salonique, 10 mai. — Nous recevons des détails intéressants sur la manœuvre dont fut repéré le dirigeable à son arrivée au-dessus des lignes alliées et sur ses tentatives aussi vaines qu'éperdues pour échapper à un sort tragique.

Sur tout son parcours, il était repéré et suivi; à Karassouli, à Amatovo, à Topso, à Gundular. De minute en minute, arrivaient au quartier général français le signal de son passage et l'indication de son itinéraire. Tandis que la ville dormait, ignorant le danger qui la menaçait, les mesures minutieusement étudiées étaient immédiatement appliquées. Les lumières s'éteignaient, l'obscurité se faisait si profonde que, de l'aveu de l'équipage du dirigeable, il ne discernait plus ses objectifs. Pour avoir au moins le vivage comme point de repère, il survolait la rade et, tout aussitôt, jaillissaient, des divers navires, des faisceaux lumineux de puissants projecteurs dont, au téleprojecteur encore des passagers du zeppelin, les Allemands ne pressentaient pas la force et l'importance.

Pourchassé par les avions, encadré et inexorablement poursuivi dans le ciel par les gerbes convergentes de lumières, le zeppelin constituait un but superbe que les artilleurs alliés rivalisaient de zèle heureux pour atteindre. Tout autour de sa nacelle et de son enveloppe, éclataient les projectiles, les obus incendiaires, les obus fusants et, dès les premiers coups, le zeppelin était atteint en plusieurs endroits. Le réservoir crevé, l'essence n'arrivait plus aux moteurs qui cessaient aussitôt de marcher; les ballonnets, traversés, laissaient fuir le gaz et rendaient l'atterrissage inévitable. D'autres avaries à l'arrière du ballon, en le faisant lever du nez, empêchèrent les officiers d'aller se rendre compte des dégâts et d'y remédier d'une façon quelconque.

La terre était proche. Pour gagner quelques minutes, l'équipage jetait par-dessus bord les bombes, qui se perdirent dans la mer. Puis, c'était la chute, dans les marécages de l'estuaire du Vardar et, quelques instants après, l'incendie, que la ville, réveillée par la canonnade, admirait comme un beau feu d'artifice.

AUCUNE COMMISSION POUR L'ÉPIRE SEPTENTRIONALE

Rome, 10 mai. — On a dit dans la presse internationale que la Grèce avait accepté la nomination d'une commission italo-grecque pour déterminer la frontière de l'Épire septentrionale. Nous nous sommes rendus à la Consulta pour avoir des renseignements à ce propos, et nous avons été autorisés à déclarer que cette nouvelle est dénuée de tout fondement.

DANS LE SECTEUR DOIRAN-GUEVGUELI

Athènes, 10 mai. — Il y a eu une vive fusillade dans la journée sur trois points du secteur Doiran-Guevgueli. Les Allemands plaçant sur le front de nombreux 402.

Un avion allemand a lancé dans la journée des bombes sur le campement de Lendel.

Le Torpillage du «Sussex»

L'ALLEMAGNE AVOUÉ

Washington, 10 mai. — L'ambassadeur des États-Unis à Berlin a notifié au secrétaire d'État que la nouvelle Note allemande sur le point d'être publiée «met que ce fut un sous-marin allemand qui torpilla le «Sussex» et déclare que le commandant de ce sous-marin a été puni et qu'une réparation sera offerte.

D'autre part, en effet, un télégramme officieux de Berlin annonce qu'une enquête, basée sur des faits, démontre qu'aucun doute n'est plus possible, et que le bâtiment torpillé le 24 mars par un sous-marin allemand est en tous points identique au «Sussex».

Le gouvernement allemand en informe les États-Unis, ajoutant qu'en accord avec sa Note du 4 mai il en tirera les conclusions qui s'imposent.

La Guerre sous-marine racontée par l'Agence Wolf

Paris, 10 mai. — Les équipages des sous-marins, sous l'humanité et même de prévenances à l'égard des navires neutres que persécutent, au contraire, les croiseurs anglais; telle est l'opinion de l'Agence Wolf. Et c'est dans ce but qu'elle radiotélégraphie des informations du genre de celle-ci:

«Le navire norvégien «Pestalozzi» a été arrêté et visité à 140 milles à l'ouest des Hébrides. Le bâtiment se rendait de Malmö en Argentine. A bord du navire se trouvait un équipage de prise anglaise qui assurait la manœuvre. Un officier et un sous-officier, ont été fait prisonniers et amenés à bord du sous-marin. Les civils n'ont pas été inquiétés et le bâtiment a été autorisé à continuer son voyage.»

L'Allemagne refuse de remplacer le «Tubantia»

Amsterdam, 10 mai. — Le communiqué officieux suivant est télégraphié de Berlin:

«Les journaux hollandais ont annoncé que le «Tubantia» serait remplacé par un navire allemand d'égale valeur, apparemment dans le but de faire naître la suspicion en Hollande qu'en dépit des instructions du gouvernement les forces navales allemandes ont détruit le «Tubantia», mais le «Tubantia» n'ayant pas été détruit par une attaque allemande, il ne peut pas être question de le remplacer.»

Un Vapeur américain coulé

Londres, 10 mai. — On annonce de Chicago que le vapeur américain «Kirby» a été coulé dans la rade d'Éagle. Il y a vingt morts et deux sauvés.

Une Goélette bombardée par un Sous-Marin

Rennes, 10 mai. — L'équipage de la goélette «Maud», de Jersey, est arrivé à Saint-Malo. Il est composé de six hommes. Le navire, jaugeant 99 tonnes, a été coulé par un sous-marin allemand, qui a tiré six coups de canon, dont un avant le débarquement de l'équipage. La goélette a coulé en quelques minutes. Tout l'équipage a été recueilli.

Le Brésil réclame Satisfaction pour le Torpillage du «Rio-Branco»

Rio-Janeiro, 10 mai. — A la suite du torpillage du «Rio-Branco», M. de Paula, ministre d'Allemagne, a conféré avec le ministre des affaires étrangères, M. Laro Muller, à sa résidence particulière. Ce dernier a remis au ministre d'Allemagne une note déclarant que le gouvernement brésilien attend une satisfaction complète et immédiate.

Front italien

La Vie à Trieste

Venise, 10 mai. — Un jeune homme qui a réussi à fuir de Trieste donne les détails suivants sur la vie dans la ville encore irrédenta:

«Il y a quelques jours eut lieu la visite des jeunes gens de dix-sept à dix-huit ans. Il y eut alors une manifestation publique d'un millier de personnes, en majorité des femmes et des conscrits, qui passa en colonnes à travers les rues en chantant des hymnes patriotiques et criant contre les bourreaux qui envoient à la boucherie même des enfants. Beaucoup de jeunes gens en signe de protestation portaient au cou un biberon. Une vingtaine de manifestants furent arrêtés; on n'a plus eu aucune nouvelle de six d'entre eux, et sur leur compte courent les plus graves nouvelles.

«Les soldats d'origine italienne sont envoyés sur le front russe. Ces malheureux, depuis l'intervention de l'Italie, n'ont plus obtenu aucun congé.

«Toute vie commerciale à Trieste a cessé. Les grandes machines de l'arsenal ont été envoyées à Budapest. Les vivres sont rares et coûtent fort cher.

«Le bombardement de l'aérodrome autrichien par les Caproni italiens a produit la plus grande impression. Malgré les efforts des autorités pour empêcher que les dégâts fussent connus de la population, celle-ci a appris avec plaisir que plusieurs hangars avaient été détruits. Les canons autrichiens au lieu d'abattre les adversaires atteignent un des rares avions qui s'étaient levés pour leur donner la chasse. Les deux aviateurs autrichiens furent retrouvés carbonisés.

«Quelques-unes des victimes parmi la population civile furent atteintes, non par les explosifs italiens, mais par les obus autrichiens qui au lieu d'éclater en l'air ne faisaient explosion qu'en touchant le sol. Un lieutenant de Trieste, qui en visitant les blessés à l'hôpital protestait contre la cruauté des systèmes italiens, se vit répondre par un courageux homme du peuple que seulement les obus autrichiens avaient commis de vrais crimes.»

LA BATAILLE DEVANT VERDUN

Vain Déluge d'Obus

Paris, 10 mai. — Le ralentissement du bombardement ennemi à l'ouest de la Meuse, au cours de la journée du 9 mai et dans la nuit suivante, pouvait faire supposer que la dernière reprise de l'offensive allemande, qui remonte au 4, touchait à son dénouement, des crises aussi violentes en général ne durant guère plus d'une semaine. Pourtant, les Allemands ont renouvelé leur effort, dans l'après-midi du 10, contre la cote 304 qu'ils veulent décidément nous enlever à tout prix. Après la préparation d'artillerie d'usage, ils ont lancé sur la cote 287, qui flanque la position au nord-ouest, une attaque menée par des effectifs aussi importants que dans les opérations précédentes. Le résultat a été absolument nul, car l'assailant, à aucun moment, n'a pu atteindre aucun point de notre ligne.

Au contraire, de notre côté, un retour offensif, purement local d'ailleurs, sur les pentes occidentales du Mort-Homme, nous a permis de déloger de quelques éléments de tranchée leurs nouveaux occupants. Avec sa prudence et sa méthode habituelle le commandement français a affirmé ainsi la position, lui donne de l'air et par cet élargissement même la rend de moins en moins vulnérable à l'adversaire.

Ainsi, quel que soit le secteur qui affectent les contre-attaques françaises (hier Thiaucourt, aujourd'hui le Mort-Homme), les événements s'y déroulent suivant un ordre identique sous le déluge d'obus de gros calibre, nous commençons par céder quelques-uns de nos éléments de première ligne puis, aussitôt la tourmente passée, nos fantassins bondissent et les reprennent à l'adversaire incapable de conserver le sol buté versé dont le bombardement lui a permis d'effectuer la première occupation, et qu'une avance ultérieure se heurte à des obstacles formidables.

Par là s'accuse, au cours de ces luttes, un déséquilibre croissant chez l'ennemi entre l'efficacité de son artillerie lourde et la valeur de son infanterie. Aussi ses attaques répétées ne lui rapportent-elles en fin de compte aucun avantage tactique nouveau, mais seulement des pertes sans cesse accrues. A ce feu, l'attaque s'use fatalement plus que la défense. Il n'y a donc pas lieu de s'émouvoir, bien au contraire, de l'entêtement avec lequel les Allemands s'y obstinent.

Un Eloge

de notre Haut Commandement

Genève, 10 mai. — La «Gazette de Lansanne» de ce soir établissant les résultats d'ensemble de la bataille de Verdun fait un vif éloge du général Joffre et de tout le haut commandement français.

«Le vainqueur de la Marne, écrit-elle, sourira sans doute dans ses moustaches en écoutant certaines rumeurs. Calculateur prudent qui sait être hardi quand il le faut, il travaille dans l'ombre, attendant son heure. Les Allemands voudraient lire dans son jeu, le forcer à désorganiser ses forces en troublant son plan et en l'incitant à des entreprises prématurées. Il reste impassible et impénétrable, opposant les divisions aux divisions et les canons aux canons, réorganisant par un savant roulement les troupes au fur et à mesure qu'elles sont retirées de la bataille. Il a sous la main toute l'armée anglaise qui se prépare depuis onze semaines à intervenir, archivée et pressée de prendre part à des opérations de grande envergure.

Ce calme, cette maîtrise de soi-même, que révèle à l'observateur attentif l'apparente passivité du haut commandement français, est une des choses les plus impressionnantes du moment grave que nous vivons.

Un de nos Sous-Marins coule un Transport

Rome, 10 mai. — Hier, dans la basse Adriatique, un sous-marin français a torpillé et coulé un transport ennemi chargé de matériel de guerre.

Front russe

LES MITRAILLEURS BOCHES DEMANDERAIENT A ETRE ENCHAÎNÉS A LEURS PIÈCES

Pétrograd, 10 mai. — Le maire de Moscou a reçu de l'armée une lettre dans laquelle son auteur raconte que, sur tout le front depuis la Dvina jusqu'à son extrémité au sud, les Allemands enchaînent à leurs pièces les mitrailleurs opérant dans les lignes avancées, surtout ceux qui sont postés près des barrières en fil de fer et dont la tâche est d'infirmer à l'assailant le maximum de pertes. On prétend que cet usage a été introduit par le haut commandement allemand, sur la prière des mitrailleurs eux-mêmes, dont les plus endurcis, incapables de résister au spectacle des troupes courant à l'assaut, quittaient leurs postes et fuyaient à l'arrière de leurs lignes.

LA MER BLANCHE EST LIBRE DE GALCES

Pétrograd, 10 mai. La fonte des glaces s'accroît et la débâcle a commencé dans la mer Blanche. De nombreux navires emprisonnés par l'hiver sont libérés, et, dès que le passage sera complètement libre, reprendront la navigation.

La Vie chère en Bohême

L'ALSACE AFFAMÉE

Bâle, 10 mai. — Les denrées sont hors de prix à Strasbourg, même celles de première nécessité. La crise sévit non moins cruellement en Alsace qu'en Allemagne même. A Strasbourg, les autorités ont dû ajouter une nouvelle carte à celles déjà existantes: une carte de savon. Le savon, à Strasbourg, coûte 1 mark 50 le morceau; l'huile, 3 marks la livre; le café, 5 marks la livre; la graisse, de plus en plus rare, coûte 2 marks la livre; le beurre, 2 marks 40; le pétrole, 3 marks la livre; la viande de bœuf, 2 marks 40 la livre; le porc, 2 marks 25 la livre; l'avoine, 45 marks le sac.

Les autorités redoublent de sévérité. Dans neuf communes de l'arrondissement de Molsheim, près de Colmar, trente-cinq personnes furent placées sous tutelle alimentaire pour avoir frustré le service des réquisitions en s'approvisionnant de blé et de farine, c'est-à-dire qu'elles sont privées du droit d'assurer elles-mêmes leur subsistance et elles sont rationnées administrativement. Il est interdit aux commerçants de leur vendre quel que ce soit. Les provisions qu'elles avaient faites ont été confisquées.

De nombreux cultivateurs de Sundhord ont été condamnés à de fortes amendes, puis renvoyés devant les tribunaux correctionnels pour avoir fait de fausses déclarations relativement à leurs approvisionnements de blé et de farine.

Genève, 10 mai. — Des cuisines roulantes, vendant des portions à 10 pennings, ont été introduites à Strasbourg, pour lutter contre la misère croissante.

Les Accaparements en Allemagne

Genève, 10 mai. — Sur l'ordre de la police, on procédera à la visite domiciliaire et à la perquisition des locaux des bouchers et des charcutiers afin de découvrir les stocks de viande encore cachés.

Genève, 10 mai. — La «Gazette de l'Allemagne du Nord» publie un entrefilet en caractères gras et encadré conçu en ces termes:

«Celui qui retient des quantités d'avoine, de céréales ou de légumes secs supérieures à celles qui sont autorisées pêche contre la patrie.»

150 Maisons pillées à Berlin le 1^{er} Mai

Genève, 10 mai. — On apprend de Berlin que les maisons de commerce pillées en ville et dans la banlieue par la foule depuis le 1^{er} mai seraient au nombre de 150 environ. Ces maisons étaient en possession d'énormes stocks de vivres. Les dégâts sont évalués à 1 million 200,000 marks.

Jusqu'ici les autorités n'ont décidé aucune poursuite contre les personnes ayant pris une part active au pillage. La police a trouvé des exemplaires d'un manifeste socialiste invitant la population à protester contre la continuation de la guerre.

Fermeture de la Frontière badoise

Bâle, 10 mai. — La frontière badoise va être fermée incessamment d'une façon particulièrement rigoureuse.

La Chute de Kut-el-Amara

DERNIERS MESSAGES DU GENERAL TOWNSHEND

Londres, 10 mai. — Le 29 avril, à onze heures quarante du matin, le général Townshend envoyait par T. S. F. le message suivant au général Lake, commandant l'armée de secours:

«J'ai détruit mes canons, la plus grosse partie de mes munitions étant consommée. Plusieurs de mes officiers se sont rendus auprès de Khalil-Pacha, le commandant en chef des troupes turques, qui se trouve à Madge, pour lui dire que je suis prêt à me rendre, il me faut des vivres et je ne puis tenir plus longtemps. Khalil a été informé aujourd'hui et une délégation des officiers est partie en barques pour aller chercher des vivres sur le vapeur «Juiner». (Il s'agit du bâtiment envoyé dans la nuit du 24 avril pour ravitailler la garnison de Kut).»

Le dernier message reçu du général Townshend est le suivant: «J'ai hissé le drapeau blanc sur Kut. Le fort et la ville sont occupés par un régiment turc qui approche. Je détruirai bientôt les appareils de T. S. F. A deux heures, les troupes se rendront dans un camp situé près de Cherhan, sur le Tigre, à 45 milles au nord-ouest de Kut.»

UN ENNEMI GÉNÉREUX

Khalil-Pacha s'est conduit d'une manière très chevaleresque à l'égard du général Townshend, exprimant son admiration pour la conduite du général anglais et faisant tous ses efforts pour que la garnison fut bien ravitaillée. Le général turc poussa même la courtoisie jusqu'à exprimer des regrets de ne pouvoir lui procurer une plus grande quantité de vivres.

Sur la demande des parlementaires anglais, Khalil-Pacha déclara qu'il n'exercerait aucune représaille contre la population civile de Kut, retenue dans la ville malgré elle. On pouvait craindre, en effet, des représailles, car au début du siège les Turcs avaient fusillé les civils qui avaient essayé de sortir. La garnison eut ainsi à nourrir 6,000 bouches inutiles.

On croit que le général Townshend a été conduit directement à Constantinople.

La Censure en Argentine

Buenos-Ayres, 10 mai. — Un décret du ministre de l'intérieur établit la censure pour les télégrammes, afin d'arrêter les dépêches affectant la neutralité.

EN ANGLETERRE

Contre les Raids aériens

Londres, 10 mai. — M. Balfour a écrit aux maîtres de Yarmouth et de Lowestoft une importante lettre relative aux incursions allemandes sur les côtes est et sud-est d'Angleterre.

Le premier lord de l'amirauté dit qu'au point de vue militaire et naval, le résultat des bombardements des villes ouvertes par les Allemands a été singulièrement nul. Envisagé en elle-même, la récente incursion sur Yarmouth et Lowestoft n'a pas été, de la part des Allemands, une opération prudente; elle offrait de gros risques pour de bien maigres résultats. Toutefois, ils seront bien avisés de ne pas renouveler pareille tentative.

«Il en serait ainsi, dit-il, même au cas où la répartition de nos forces navales sur le littoral subirait quelque changement. Au début de la guerre, par suite de considérations stratégiques, nos escadilles de bataille se tenaient dans des parages plus septentrionaux et étaient concentrées plus efficacement pour contrearrer toute opération prolongée telle que celle qui a été nécessaire par la tentative d'invasion, mais non pour parer à de rapides coups de main exécutés à la faveur des ténérbres.»

«A mesure que la guerre avance, notre situation navale s'améliore, nos sous-marins et monitors n'appartenant pas à la grande flotte sont à présent disponibles et en nombre croissant pour la défense des côtes, et, ce qui est même plus important, augmentent la puissance de cette grande flotte et nous permettent d'envoyer au sud des forces considérables sans diminuer le moins du monde notre prépondérance navale sur d'autres points.»

Chambre des Communes

LES AFFAIRES DE L'IRLANDE

Londres, 10 mai. — M. Asquith annonce la nomination d'une commission d'enquête sur les troubles récents de l'Irlande pour déterminer la part de responsabilité incombant de ce fait aux autorités civiles et militaires.

Une discussion a suivi sur l'opportunité d'exécutions plus nombreuses d'émeutiers. Le premier ministre déclare que la juridiction des cours martiales va prendre fin sous peu et qu'il exprime le profond désir du gouvernement de restaurer les conditions normales le plus tôt possible.

M. Dillon, député irlandais, dépose une motion qu'il exposera demain. M. Asquith promet qu'aucune exécution n'aura lieu jusqu'à ce que la motion soit discutée et annonce que le procès Casement commencera lundi.

M. Carson demande que le débat soit limité aux exécutions sans soulever à nouveau les vieilles controverses. MM. Asquith et Redmond y consentent, mais M. Redmond dit que le parti irlandais est désireux qu'un débat ayant trait à la discussion entière ait lieu aussitôt que possible.

Démission de lord Winborne

Londres, 10 mai. — A la Chambre des lords, lord Crewe a annoncé la démission de lord Winborne, vice-roi d'Irlande.

Les Délégués russes en Angleterre

Londres, 10 mai. — Les parlementaires russes ont assisté aujourd'hui à la séance des Communes. Ils se sont rendus ensuite à la Chambre des lords, où le lord-chancelier, entouré des membres de la Haute-Assemblée, leur a souhaité la bienvenue en termes des plus cordiaux espérant que maintenant que les deux peuples se sont (quand la main en face du péril commun, cette épreuve amicale ne se dessèrera pas après le péril disparu.

M. Gourko, du Conseil d'empire, a répondu en se félicitant que les intrigues de l'ennemi tendant à diviser l'Angleterre et la Russie ont eu l'effet opposé. La présence des parlementaires russes en Angleterre est une preuve, a-t-il dit, que les sympathies peuvent unir les nations tout comme les personnes.

La Réplique de Wilson

Un Jugement judiciaire

Berne, 10 mai. — M. Albert Bonnard, rédacteur en chef du «Journal de Genève», écrit: «Les personnes d'esprit simple auront peut-être un peu de peine de prime abord à comprendre la réponse du président Wilson à la Note allemande, mais voici l'explication qu'on peut lui donner: «La Note allemande, telle qu'on l'a publiée, est adressée au peuple allemand encore plus qu'au gouvernement allemand. Elle vise à montrer que l'Allemagne ne cède pas, qu'elle parle encore très haut et qu'elle continue à traiter avec le manque d'égards qui lui est habituel les intrus qui osent se plaindre de la guerre sous-marine. Mais on aurait tort de croire que la vraie réponse de l'Empire est là.»

«L'ambassadeur Gérard a passé quarante-huit heures au grand quartier général et s'est longuement entretenu avec Guillaume. Celui-ci ne lui aurait-il pas dit ou à peu près: «Ne faites pas attention aux termes incomplets et désobligeants de la Note que nous allons vous remettre. Nous ne torpillons plus de paquebots ni de navires de commerce qui puissent porter des citoyens américains, et la clause que nous ajoutons au sujet de vos négociations sur le blocus de l'Angleterre est de pure façade. Vous pouvez n'en tenir aucun compte.»

«Les Américains, en gens pratiques, auront vu les faits et passé par-dessus le langage de l'Allemagne. Les événements qui vont suivre diront si cette version est exacte.»

Une Enquête à propos

du «Cymric»

Londres, 10 mai. — D'après la «Westminster Gazette», les États-Unis auraient l'intention d'ouvrir une enquête sur la destruction du «Cymric».

